

**N° 7**

## **MARE FISCUM, MARE NOSTRUM, J'Y SNUI, J'Y RESTE**

**Bulletin de liaison du Comité**

DECEMBRE 2007

### **EDITO**

#### **FIN D'ANNEE 2007 .....**

*Ecrire sur les fêtes de fin d'année, est un passage obligé quand on s'adresse à un ensemble de personnes différentes mais reliées par un certain nombre de points communs, et surtout, avec celui très particulier d'être, malgré leur diversité, tous membres du comité de liaison du SNUI. Il est difficile de sortir de l'exercice convenu qui consiste à accompagner le simple et réducteur : « nous vous souhaitons de Bonnes Fêtes de Fin d'Année », avec les clichés classiques.*

*En effet ces moments de fêtes peuvent être vécus très différemment selon sa situation familiale, personnelle, pécuniaire, son état de santé, ou tout simplement son goût plus ou moins prononcé pour ces moments rituels et qui peuvent paraître comme imposés voire artificiels.*

*Dans ce monde dans lequel tout est fait pour éclater les comportements, pour rendre l'être humain de plus en plus individualiste, ces fêtes de fin d'année peuvent cependant être considérées comme l'expression d'un besoin de l'Homme de vivre des moments collectifs. Certes les dérives de la société marchande, de la société de l'avoir, font que ces instants sont de fait, plus le triomphe de la société de consommation, que celui de la société de l'être, de la solidarité, du partage.*

*Mais voilà, inévitables, les fêtes approchent. Elles seront quand même faites de souvenirs d'enfance qui remonteront, du plaisir de voir des yeux d'enfants qui croient encore au rêve. Elles doivent être l'occasion pour chacun de se trouver ne serait-ce qu'un petit plaisir, un petit bonheur.*

*Pour ces fêtes de fin d'année 2007, que l'on croit encore, ou pas du tout, au Père Noël, il faut nous souhaiter qu'un certain nombre de volontés que nous exprimons ensemble se réalisent. Il nous faut considérer aussi que le comité de liaison, à son modeste niveau, permette à tout un chacun d'être moins seul.*

*Etre syndicaliste, être syndiqué, c'est la marque d'un optimisme certain, alors,*

**BONNES FETES A TOUTES ET A TOUS**

## **ELECTIONS PRESIDENTIELLES ET VIE DEMOCRATIQUE ...**

Face aux mécontentements exprimés par une partie de l'opinion sur un certain nombre de sujets, carte judiciaire, universités, régimes spéciaux de retraites, franchises médicales, les membres du Gouvernement, les députés de la majorité affirment haut et fort que tout ayant été annoncé dans la campagne électorale du candidat Sarkozy, son élection à 53% rend impossible toute remise en cause. Ainsi toute contestation de la mise en œuvre d'un programme électoral est accusée d'être un acte anti-démocratique. Cette affirmation peut apparaître peu contestable mais elle soulève en fait, un certain nombre de questions de fond.

S'il en était ainsi la vie démocratique pendant 5 ans serait réduite à sa plus simple expression et rendrait inutile le rôle du Parlement qui est déjà trop souvent confiné à celui de simple chambre d'enregistrement. Ceci n'est pas acceptable et ne tient pas compte des évolutions possibles de la société ou tout simplement des électeurs.

Par ailleurs dans le cadre du système électoral, seul le premier tour de la présidentielle peut être considéré comme une adhésion au programme présenté et encore rien ne permet d'affirmer que dans les 31% obtenus, ce qui n'est pas une majorité, tous approuvaient la totalité des propositions de Nicolas Sarkozy. Si le premier tour sert à choisir dit-on, le deuxième sert à éliminer et là encore, dans les 53% obtenus, beaucoup exprimaient un refus de l'autre candidate et de son programme plus qu'une adhésion au programme du Président élu.

Pour que la Démocratie soit vivante, il n'est pas possible de considérer qu'une élection Présidentielle (dont l'Elu est minoritaire au premier tour) soit l'occasion d'une glaciation de toutes les autres formes d'expressions de la démocratie y compris et surtout sociale qui peut regrouper des personnes qui ne votent pas tous politiquement de la même façon mais qui peuvent se retrouver ensemble pour défendre une même cause.

## **PRIS EN OTAGES ...**

Guy Mocquet était le plus jeune des 27 otages du Camp de Chateaubriand. C'est Pierre Pucheu Ministre de l'Intérieur du Gouvernement Pétain qui a établi la liste de ces 27 otages qui furent fusillés. Pierre Pucheu, grand patron des forges françaises (ancêtres de l'UIMM) déclarait en 1936, au moment des accords de Matignon : «si les salariés veulent gagner plus, ils n'ont qu'à travailler 50 Heures par semaine.»

## **BILLET D'HUMEUR D'UN ADHERENT DU COMITE ...**

J'ai reçu dernièrement de la SECU via MFP Services qui gère mon dossier, une lettre me rappelant que depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2005 une participation forfaitaire reste à la charge de tout assuré ou bénéficiaire sur tout acte ou consultation effectuée par un médecin ou pour tout acte de biologie. Cette participation est d'1 euro par acte avec un plafond de 50 euros par année civile.

Pour certaines prestations ayant bénéficié du tiers payant pour mon conjoint et moi, la participation forfaitaire n'a pu être retenue. Aussi m'a-t-on demandé de bien vouloir reverser la somme de ... 4 euros par TIP joint à la lettre.

Si l'on tient compte des frais engendrés par cette opération (frais de préparation et d'envoi de la lettre, traitement du TIP en retour...), le résultat n'est guère rentable pour la SECU.

Comme je ne suis certainement pas le seul assuré social (actif ou retraité) en bonne santé mais qui surveille cette bonne santé, mon cas ne doit pas être isolé.

Et nous nous trouvons donc devant un magnifique exemple de l'absurdité d'une réforme qui aboutit en définitive à faire supporter une partie du comblement du déficit de la SECU par les plus malades y compris très souvent les plus démunis.

La franchise médicale va encore augmenter cette aberration.

Où est la solidarité dans tout cela ?

Ce tout petit exemple pour rejoindre une remarque plus générale que faisait Jean Pierre DAVANT, président de la MUTUALITE FRANCAISE dans Le Monde «dorénavant ce ne sont plus les bien portants qui sont solidaires des patients, ce sont les malades qui paient pour les malades».

## **BENEVOLES, et s'ils n'existaient pas?**

En France la vie associative est très riche de par le nombre et la qualité des associations diverses existantes. Elle touche pratiquement tous les domaines : sportif, culturel, humanitaire, loisirs, etc, etc. Toutes ces associations, tous ces clubs ne vivent et ne fonctionnent que grâce au dévouement de bénévoles. Le bénévolat demande beaucoup de conviction, beaucoup de disponibilité, beaucoup de temps, et il s'accompagne très souvent de sacrifices sur sa vie personnelle, voire de sacrifices pécuniaires.

Même s'ils ne sont pas les seuls, et très heureusement, les retraités prennent une très grande place parmi tous ces bénévoles. Je ne sais pas (et si quelqu'un sait, qu'il nous écrive pour nous donner les informations) si une évaluation, un peu précise, a pu être faite pour chiffrer le nombre total de bénévoles pour toute la France. Est-ce s'avancer beaucoup que d'imaginer que ce nombre de bénévoles doit dépasser le million de personnes ?

Ainsi tout ce qui crée du lien social, tout ce qui permet une recherche à moindre coût de l'épanouissement de l'Homme dans tous les domaines, tout ce qui sert à réduire des inégalités sociales et, ou culturelles, tout cela repose sur le bon vouloir des bénévoles qui permettent de tenter de rendre moins pire la société uniquement marchande qui elle ne s'intéresse qu'à la rentabilité immédiate, qu'au profit.

Que se passerait-il si tous ces bénévoles un jour décidaient de s'arrêter ? Il faudrait peu de temps pour que la France se retrouve dans une crise très profonde qui verrait, jeunes et adultes sans aucune activité ni sportive, ni culturelle, ni loisirs, personnes en difficultés en tous genres seules face à leurs graves problèmes, comment cela finirait-il ? Nul ne peut le dire mais il est évident que cela deviendrait vite invivable. Si tous ces bénévoles devaient être payés soit par l'État ou les Collectivités Locales, alors il faudrait une ponction fiscale supplémentaire énorme, soit par les membres et usagers des associations et cela serait très vite une sélection par l'argent qui éliminerait le plus grand nombre.

L'existence de bénévoles est donc indispensable pour que la société puisse à peu près tourner. Trop souvent pourtant l'ingratitude, la critique, sont vite présentes alors même que c'est uniquement le sentiment de reconnaissance qui devrait fondamentalement prévaloir.

## **RENFORCEMENT DE LA VIE DU COMITE DE LIAISON**

### **L'EQUIPE DU MARDI AU SIEGE DU SNUI**

Un courrier individuel a été envoyé à tous les adhérents de Paris et d'Ile-de-France. Nous remercions les nombreux camarades qui ont pris la peine de nous écrire pour expliquer leurs difficultés pour répondre favorablement à l'invitation qui leur était faite de venir renforcer l'équipe du Mardi. Aujourd'hui merci à ceux qui ont permis que cette équipe soit renforcée. En cas de nouveaux besoins un autre appel serait lancé.

### **LE RESEAU DE CORRESPONDANTS LOCAUX DU COMITE DE LIAISON**

Des camarades ont été sollicités directement par courrier individuel également pour assumer cette nouvelle fonction au sein de notre Comité. Une cinquantaine de ces camarades ont accepté de prendre en charge cette mission. La liste de ces correspondants locaux devraient être publiée dans le prochain numéro de "Mare Fiscum, Mare Nostrum" Nous demandons aux camarades que nous aurions oubliés de contacter, de bien vouloir nous excuser, et de se signaler. Merci.

## **TITRE DU BULLETIN DU COMITE, Pourquoi : Mare Fiscum, Mare Nostrum**

Plusieurs Camarades nous ont interrogé pour savoir ce qui nous avait guidé dans le choix du titre retenu "Mare Fiscum, Mare Nostrum". Et bien parce que la mer de la fiscalité est notre mer puisque c'est celle sur laquelle, pendant notre vie active, nous avons tous "ramé" voire "galéré". Ce choix est aussi un hommage et en souvenir de Pierre Larradet, homme de conviction, grand militant du SNUI en général et des Pyrénées-Atlantiques en particulier, décédé trop vite, trop jeune, à la cinquantaine et qui avait été, au tout début des années 70, parmi les tous premiers a créé un journal de section (avec Debout là-dedans de Paris Nord-Est) qu'il avait appelé : "LA GALERE" mare fiscum, mare nostrum.

